

C. Muschotti : « Porter la voix du territoire à l'Assemblée »

LÉGISLATIVES
2022

La candidate macroniste mise sur sa connaissance du secteur pour « faire barrage à l'extrême droite ». Députée de la 2^e circonscription, elle brigue un second mandat dans la 7^e.

Députée sortante de la 2^e circonscription (Toulon ouest et communes voisines), Cécile Muschotti s'affiche plus « déterminée que jamais », malgré les rumeurs qui courent sur sa candidature dans la 7^e circonscription. Et qu'elle balaye, d'emblée, d'un revers de main. « Ceux qui parlent d'un parachutage connaissent très peu le territoire. Nous sommes à deux pas de la 2^e circonscription, où j'ai été élue en 2017. Je suis originaire de la 7^e, donc je connais bien le secteur. C'est d'ailleurs pour cette raison que le président de la République m'a demandé personnellement de me présenter ici. Il sait que ce sont mes terres natales et surtout que j'ai les épaules pour faire barrage au Rassemblement national. »

Les choses « mises enfin au clair », Cécile Muschotti peut dérouler ses idées. Et son programme qui

repose sur l'ambition de « porter la voix du territoire à l'Assemblée ». « À mon sens, il est important, lorsque l'on est député de la nation, d'avoir un mandat local. Mon rôle sera, à nouveau, de porter la voix du Var et représenter une circonscription mais avec une vision nationale. »

Protéger et défendre le littoral

Et pour convaincre les électeurs, cette mère de famille d'un petit garçon de deux ans et demi entend « s'appuyer sur sa connaissance du territoire ». À 34 ans, Cécile Muschotti connaît bien, en effet, les problématiques de « ces terres où elle a grandi » – elle est née à Toulon et a passé son enfance et adolescence à La Seyne ndlr –.

« Dans cette circonscription, nous avons l'enjeu de la mer et du littoral à défendre. Je connais bien la



Cécile Muschotti. (Photo S. A.)

question et je m'engage à travailler activement sur le sujet. Un nouveau mandat de parlementaire me permettrait d'aller chercher des fonds au plus haut niveau de l'État pour accompagner le développe-

ment du territoire et le protéger », promet celle qui a appris à « concilier vie de maman, celle d'élue locale et nationale ces cinq dernières années ».

« Le danger du vote extrême droite »

En campagne depuis quelques semaines, la candidate – dont « les sujets de prédilection sont les droits des femmes et l'environnement » – se dit « à l'écoute des habitants, qui placent en tête de leurs préoccupations le pouvoir d'achat. C'est d'ailleurs pour cela que c'est mon premier point au programme et que le Président a précisé que ce serait le premier texte examiné par l'Assemblée dès cet été. Il est fondamental d'accompagner les Français dans ces crises qui ne sont pas terminées », précise cette fidèle d'Emmanuel Macron. Qui l'assume et le revendique haut et fort. « Je soutiens fermement les



idées qu'il porte depuis six ans. La priorité est de lui donner la majorité pour que l'on puisse continuer à réformer le pays de manière la plus stable possible. Je reste, malgré tout, très inquiète face au danger du vote extrême droite. On ne peut pas imaginer avoir des parlementaires d'extrême droite qui, à part hurler dans l'hémicycle, n'apporteront rien à la France ».